

Élus, parents et habitants vent debout contre le projet de fermeture d'une classe

« **Nous devons nous battre pour sauver nos écoles rurales ; dans le contexte sanitaire et psychologique actuel, ce n'est pas le moment de fermer des classes !** » Ces propos, forts, ont été tenus par le conseiller départemental Francis Courel et le maire des Préaux, Arnaud Mordant, vendredi 19 février dernier. Ce jour-là, à l'appel de la municipalité des Préaux, une bonne soixantaine d'élus, de parents d'élèves mais aussi d'habitants de tous âges se sont réunis sur le parking de la salle communale pour s'opposer vigoureusement au projet visant à fermer une classe à l'école, sur les deux existantes. « **Il nous resterait alors une classe unique à 4 niveaux, petite section, moyenne section, grande section et cours préparatoire, soit 27 écoliers à gérer par un seul enseignant** », liste le maire. D'où des difficultés à enseigner dans de bonnes conditions de travail, tout en sachant que l'école maternelle a un rôle fondamental dans la progression de l'enfant. « **Il faut lutter contre une certaine logique arithmétique et se montrer solidaires face à ces menaces de fermetures : les écoles sont des lieux importants pour la vie et nous y faisons attention** », a affirmé l'adjoint au maire pont-audemérien, Christophe Canteloup. « **L'école est le premier service public de la Nation. Avec une classe à 4 niveaux, on redonne des difficultés d'apprentissage aux enfants, sachant que tout se construit de la naissance à l'âge de 6 ans** », a enfin renchéri le conseiller départemental également maire de Saint-Philbert-sur-Risle, Francis Courel.

« Restons solidaires »

Face à ces menaces de fermeture, il « **nous faut donc jouer la carte de la solidarité. [...]** **La procédure [de fermeture] est bien engagée mais il n'est pas trop tard pour se battre pour notre école rurale. D'ailleurs, votre présence ici marque votre attachement à cette institution** », ajoute Arnaud Mordant, à l'attention des habitants présents. « **Il faut se battre, surtout en cette période de Covid-19 qui a été marquée par une année scolaire précédente particulièrement paralysée** », a-t-il conclu avec force.



Des parents d'élèves, des élus mais aussi des habitants de tous âges sont venus manifester leur opposition à une fermeture de classe et leur attachement à l'école rurale, vendredi 19 février 2021.